

## Collaborateurs

**Vito Apūshana** est, avant tout, une voix. Une voix présente dans le silence des aînés wayuu, dans le *jayeechi* chanté par les jeunes bergers wayuu au coucher du soleil, dans l'échange de regards entre une grand-mère et sa petite-fille wayuu. Vito Apūshana est la voix collective de la sagesse du peuple wayuu, une inspiration plurielle qui habite l'espace des rêves, du visible, de l'invisible et du quotidien des petites communautés autochtones de la péninsule de Guajira (nord de la Colombie et nord du Vénézuéla). Ils ont publié les recueils de poésie *Contrabando Sueños con Alijunas cercanos* (1992) et *En las Hondonadas Maternas de la Piel* (2010). Leurs poèmes sont parus, entre autres, dans les revues *Número* (Bogotá), *Casa de las Américas* (La Habana), *La Poésie* (Paris), *Americas Quarterly* (New York). L'écriture de Vito Apūshana suit l'héritage des chansons mythiques des poètes Wayuu Juan Pushaina et Ramón Paz Ipuana, la mémoire narrative de Gliserio Pana Uliana, Antonio López Epieyuu, Miguel Ángel Juusayuu, et la parole sage des Pütchipü'üi.

**Fredy Chikangana**. Son nom en quechua est Wiñay Mallki (« la racine qui reste à travers le temps »). Fredy Chikangana est un poète et orateur autochtone d'origine yanakuna mitmak (Cauca, Colombie). Il a publié les livres *Kentipay Iltantutamanta/El colibrí de la noche desnuda* (2008), *Samay Piscocok pponccopi muschcoypa/Espíritu de pájaro en pozos del ensueño* (2010) et *Voces de Abya Yala* (2012). Ses œuvres cherchent à promouvoir l'identité du peuple quechua Yanakuna Mitmak et la pratique de l'orature, qu'il partage avec ses frères et sœurs de toutes les Amériques. Son travail a contribué à la récupération et à la construction d'espaces sacrés, tels que le Yachay Wassi, ou « maison des mots et de la connaissance », dans le sud de la Colombie. Il a participé à de nombreux événements de poésie autochtone en Colombie et à l'étranger, et ses poèmes ont été traduits en italien, français, anglais, roumain et allemand. Il a reçu les prix Premio de Poesía Universidad Nacional (Colombie, 1992) et Premio de Poesía Global Multilingüe Nosside (Italie, 2019).

**Marlena Petra Cravens** est étudiante au doctorat en littérature comparée à l'Université du Texas à Austin. Elle étudie la relation entre la littérature de voyage et la traduction des écrits du début des temps modernes et ses liens avec l'herméneutique et la politique empire-autochtone. Elle travaille également dans le domaine des humanités numériques et la pédagogie de l'enseignement de l'anglais et de l'espagnol. Elle détient une maîtrise en littérature comparée et un baccalauréat (Honours) en anthropologie physique et littérature comparée de l'Université de Toronto. Elle est récipiendaire de la bourse *CLIR/Library of Congress Mellon Dissertation Fellowship in the Humanities in Original Sources*.

**María Eugenia Ghirimoldi** est professeure de traduction français-espagnol au Département des langues modernes de l'Université de La Plata (Argentine). Elle détient deux maîtrises, une de l'Université de Rouen (France) et l'autre de l'Université Jaume I (Espagne). Elle est en ce moment étudiante au doctorat en traduction et interprétation à l'Université Jaume I. Son domaine de recherche principal est la traduction d'auteurs

hétérolingues dans les Caraïbes francophones. Depuis 2016, elle fait partie de projets de recherche interinstitutionnels en Argentine. Ses articles ont été publiés dans des journaux tels que *Mutatis Mutandis* (2017) et *Belas Inféis* (2019).

**Rosalind Gill** est chercheuse dans les domaines du français et de la traduction au Collège de Glendon, Université de York (Toronto). Ses recherches se concentrent sur les approches écologiques du langage et de la traduction. Elle a notamment publié le manuel de langue française *Le français dans le village global* (2007) et un certain nombre de traductions universitaires et littéraires depuis le français et l'espagnol, notamment *A Sociocritique of Translation: Theatre and Alterity in Québec* (1996) et la traduction de l'espagnol vers l'anglais du recueil de poésie *But Everybody is Dreaming: Contemporary Cuban Poetry in Translation* (2004). Elle écrit également des fictions. Ses nouvelles ont été publiées dans diverses revues canadiennes et, en 2017, elle a publié son recueil de nouvelles *Too Unspeakable for Words* (Breakwater Books).

**Elaine Gold** est directrice générale du Musée canadien des langues qu'elle a elle-même fondé en 2011. Elle détient un doctorat en linguistique, une maîtrise en histoire de l'art et de nombreuses expériences dans les domaines de l'administration des arts et de la conservation. Pendant plus de 20 ans, elle a enseigné la linguistique à l'Université de Toronto et à l'Université Queen's. En 2019, elle a reçu le prix national d'excellence de l'Association canadienne de linguistique pour son travail de sensibilisation fait au musée.

**María Constanza Guzmán** est professeure agrégée à l'École de traduction et au Département d'études hispaniques, à l'Université York à Toronto, Canada. Elle donne des cours de maîtrise en traduction et coordonne le Certificat en traduction espagnol-anglais. Elle a publié plusieurs articles et traductions, ainsi que les livres *Gregory Rabassa's Latin American Literature: A Translator's Visible Legacy* et *Mapping Spaces of Translation in Twentieth-Century Latin American Print Culture*. María Constanza est rédactrice en chef de la revue *Tusaaji : A Translation Review*.

**Hugo Jamioy Juagibioy** est fils du peuple autochtone Camuent'sa Cabëng Camënt'sá Biyá (peuple d'ici avec ses pensées et sa langue propres), situé à Bëngbe Uamán Tabanoca (Notre Lieu Sacré d'Origine) dans la vallée de Sibundoy (Putumayo, Colombie). Écrivain autochtone et tisseur de symboles millénaires t'sombiach, il est le directeur de la maison d'édition Juabna de América-Ediciones Indígenas. Il a publié les livres *Mi fuego y mi humo, mi tierra y mi sol* (1999), *No somos gente* (2000) et *Binybe oboyejuayeng/Danzantes del viento* (2005). Il est le fondateur et le coordinateur de la Biblioteca Indígena et Casa de la Memoria de la Sierra Nevada de Santa Marta, une bibliothèque autochtone et un centre du souvenir dans la Sierra Nevada (Magdalena, Colombie).

**Joshua Price** est professeur au programme d'enseignement et de recherche en traduction de l'Université d'État de New York à Binghamton et doyen du Département de sociologie de la même université. Ses travaux ont été publiés dans les revues *Target*, *Translation Perspectives*, *TTR* et *Mutatis Mutandis*. Il a cotraduit les livres de Rodolfo Kusch et José Pablo Feinmann. Il a également publié plusieurs livres portant sur la race,

le genre, la langue et la violence structurelle. Son prochain livre est provisoirement intitulé *Translation and Epistemicide*.

**Leanne Betasamosake Simpson** est universitaire, écrivaine et artiste michi saagiig nishnaabeg renommée, largement reconnue comme étant une des voix autochtones canadiennes contemporaines les plus importantes. Membre de la Première nation Alderville, elle détient un doctorat de l'Université du Manitoba. Leanne enseigne au centre de formation Dechinta Centre for Research & Learning à Denendeh, a donné des conférences et a beaucoup enseigné. Elle compte 20 ans d'expérience en enseignement autochtone fondé sur la terre. Elle a écrit plusieurs livres, notamment *Islands of Decolonial Love* (ARP Books, 2015), *As We Have Always Done: Indigenous Freedom Through Radical Resistance* (University of Minnesota Press 2017) et *This Accident of Being Lost* (House of Anansi, 2017), lauréat du livre de l'année de l'université MacEwan, finaliste du prix Rogers Writers' Trust Fiction, du Trillium Book Award et de CBC Canada Reads, et nommé meilleur livre de l'année par le *Globe and Mail*, le *National Post* et *Quill & Quire*. Son roman *Noopiming : The Cure for White Ladies* est à paraître chez House of Anansi Press à l'automne 2020.

**Jasmine Spencer** est boursière postdoctorale à l'Université of Victoria. Elle détient un doctorat de l'Université de Colombie-Britannique. Ses recherches multidisciplinaires et son enseignement en cours sont liés à l'orature autochtone. Elle s'intéresse aux traditions orales côtières et dénées et plus particulièrement aux approches écologiques des épistémologies autochtones des êtres qui ne sont pas des humains, notamment les animaux. Parmi ses publications, notons l'article *The Buffalo, the Chickadee, and the Eagle: A Multispecies Textual History of Plenty Coups's Multivocal Autobiography* » (*American Indian Quarterly*, 2019).